

La peinture s'impose au monde

✦ Un an après sa participation à la biennale de Venise, l'artiste plasticien, peintre et vidéaste, Angel Vergara est invité à ouvrir la saison en solo chez Almine Rech à Bruxelles.

EN JUIN 2011, ANGEL VERGARA EXPOSAIT EN SOLO dans le pavillon belge de la biennale de Venise, en digne représentant de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Son travail, pictural et vidéo, lui valut à juste titre une très belle reconnaissance internationale de la presse spécialisée et des professionnels de l'art contemporain. Depuis, sa présence en lieux d'expositions à l'étranger n'a cessé de se multiplier. Et, fin de ce mois, on retrouvera son installation vénitienne sur les sept péchés capitaux au Printemps de Toulouse, pour confirmer ce nouveau rayonnement international. Tandis que, nec plus ultra, un an après la mostra de la lagune, il inaugure un solo dans tous les espaces de la galerie bruxelloise d'Almine Rech. Pour tous ceux qui n'ont pas eu l'occasion de voir l'œuvre destinée au pavillon vénitien, Angel Vergara la présente dans une des salles de la galerie.

Le mur de vidéos et les peintures sur verre, le nouveau travail qui occupe deux salles principales est de la même lignée. Il porte sur la peinture et sur l'image médiatique, puisée sur le net et à la télévision. Des images en noir et blanc qui mettent essentiellement en scène des personnes connues, quelques paysages à la limite extrême de l'abstraction, et des références à l'urbanité mondialisée des buildings. La clé de référence de cet ensemble est le récit l'Ulysse de James Joyce. Cette histoire qui se déroule en un seul jour, mais qui contient presque l'humanité entière. Un paradoxe temporel qu'Angel Vergara exploite au mieux dans une sorte d'établissement de non-temps, car les chronologies sont mélangées et les images, trafiquées par superposition et mixages divers, n'appartiennent plus à une seule origine, à un seul moment. Elles se dilatent, s'étendent dans le temps, établissent des dialogues impossibles, sinon dans une fiction non narrative qui brasse le monde, ses illusions, ses fausses réalités, ses rêves, ses élucubrations, ses mythes et ses espoirs. Tout se télescope.

En se basant sur le roman de Joyce, qui fut en son temps qualifié d'obscène, Angel Vergara crée un lien direct avec la pièce vénitienne intitulée "Feuilleton", en référence à la récurrence de l'actualité – d'où le mouvement des images et de la vie à travers le montage vidéo –, aux séries télévisées et aux publications populaires. En effet, le texte de l'écrivain irlandais a été initialement publié sous forme de feuilleton dans un magazine américain pendant pratiquement deux ans ! Cette particularité ne donne que plus de poids aux images peintes qui constituent, en s'additionnant, non pas un récit en continu mais une trame historique, qui provoque un voyage mental entre réalité, allusions, rêves et mythologie du présent. Les personnages saisis le sont dans des scènes de vie, mais il est impossible de savoir si elles sont vraies, bidouillées, jouées, tout en étant le reflet du théâtre de la vie et du monde. Tout n'y est qu'allusif, mais sa peinture "Yes", évoque "La nymphe au bain", tableau auquel Bloom fait référence !

C'est en ces croisements multiples que se situe l'œuvre de l'artiste, qui s'infiltré dans le monde tel un Bloom actuel, et qui surpeint toutes ces images sans les mutiler. Car il laisse très clairement une distance, un vide, un no man's land, entre les touches de couleur, à la fois légères et nerveuses. Dans cette entreprise de connexions et de dialogues, aucun rapport n'est direct mais les influences mutuelles, telles des rhizomes invisibles, agissent et dessinent un mode finalement plus imaginaire que réel. Un effet qui est accentué par la pénombre du lieu et les variations de luminosité, ainsi que par quelques sonorités des puissances naturelles. Et comme la peinture s'impose en avant-plan, détachée, flottante dans une immatérialité insaisissable, elle est dans son universalité ce qui échappe au temps et domine.

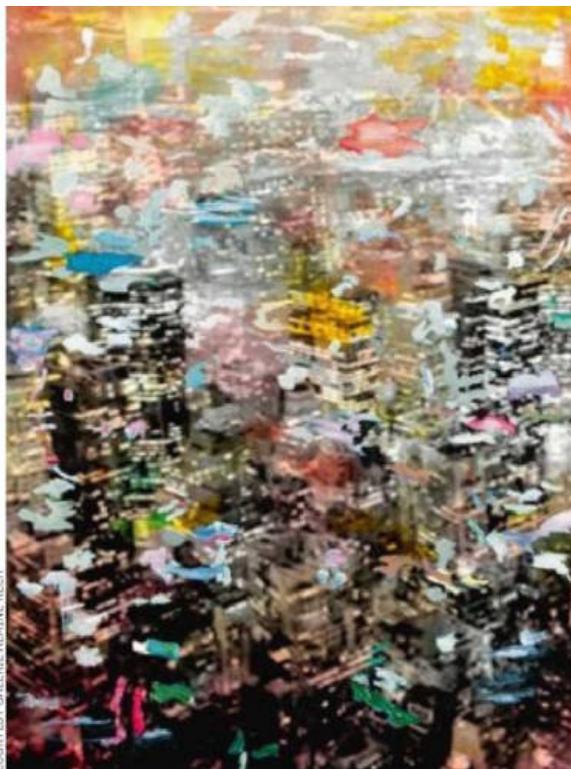
Claude Lorent

Infos pratiques

Angel Vergara. "And yes I said yes I will Yes". Galerie Almine Rech, 20 rue de l'Abbaye, 1050 Bruxelles. Jusqu'au 29 septembre. Du mardi au samedi de 11h à 19h.

Bio express

Il a six ans quand, venue d'Espagne, sa famille s'installe à Bruxelles, où il suivra tout son cursus scolaire jusqu'à L'Erg. Né en 1958 à Mieres il a su très tôt qu'il voulait devenir peintre. Ses premières expositions datent du début des années 1980. Sa présence en Belgique, tant au Nord qu'au Sud-Est fréquente en galeries, musées et centres d'art, au S.M.A.K., au Muhka, au Palais des Beaux-Arts, et dès les années 1990, il est régulièrement invité à l'étranger, en France, en Allemagne, en Autriche, au Luxembourg mais aussi au Japon. Au cours de ces mêmes années, il crée le personnage de Straatman et peint dans l'espace public, impulse de forts aspects sociaux dans son travail d'intervention et d'installation, et développe le travail vidéo. Il aborde directement la problématique de la peinture lors d'une expo au MAC's en 2009. En 2011 il est l'invité du pavillon belge à la biennale de Venise.



COURTESY GALERIE ALMINE RECH

À gauche : Angel Vergara, "A City", sérigraphie, huile sur toile, 224,5x164,5cm, 2012. Cidessous : "Molly Dance", sérigraphie, huile sur toile, 199,5x153,5cm, 2012. À droite : "Storm", sérigraphie, huile sur toile, 224,3x168cm, 2012.

